
L'héritage d'ABBA passe en mode symphonique

Concert de Noël Parmi tous les produits dérivés du groupe suédois: le dialogue entre ses musiciens de studio et l'Orchestre de chambre de Genève. Rencontre avec les hommes de l'ombre.



A Genève et à Montreux, les instrumentistes derrière la musique d'ABBA rencontreront la puissance d'un orchestre symphonique.

«Je vous assure que l'on m'arrête dans la rue pour me parler de mes costumes. Je reçois des demandes d'interviews de partout dans le monde, trois ou quatre par semaine, que je refuse.» Owe Sandström se raconte sans fausse modestie. Quelques minutes plus tôt, on lui a ouvert spécialement les portes du musée ABBA pour une visite éclair et quelques photos. Et pour cause: c'est presque son musée. Le Suédois de 73 ans a lancé l'initiative de ce vaste lieu de culte inauguré à Stockholm en 2013, qu'il a ensuite garni des costumes de tournée qu'il cousit à la main, pièce après pièce et nuit après nuit, durant l'«Abbamania» des années 1970. Ces mêmes combinaisons pailletées et moulantes qui vêtiront les musiciens d'ABBA Symphonique à Genève et à Montreux: les 8 et 9 décembre respectivement, les instrumentistes originels derrière les tubes du groupe se joindront à l'Orchestre de chambre de Genève pour reprendre ABBA. Là encore, Owe Sandström est à la manœuvre.

«La fin du groupe, en 1982, ne fut pas une surprise, assure-t-il. Ce qui l'est, c'est le succès de la musique d'ABBA de nos jours. La comédie musicale Mamma Mia, le film, les best of... Nous avons voulu faire revivre un concert de la période 1976 et son impact sonore et visuel.» Le guitariste Björn et le clavier Benny, les deux messieurs et uniques compositeurs de la formation, n'ont pas participé à cette initiative, sans s'y opposer. Les deux chanteuses, la blonde Agnetha et la brune Anni-Frid, se sont depuis longtemps éloignées du barnum (Anni-Frid réside à Zermatt) et sont remplacées sur scène par un duo de vocalistes.

Histoire à quatre

Reste donc une dizaine de musiciens parmi la farandole d'instrumentistes présents

Par François Barras De retour de Stockholm **21.11.2017**



Infos pratiques

Genève, Victoria Hall
Ve 8 déc (20 h)
Réservations: Starticket.ch

Montreux, Stravinski
Sa 9 décembre (20 h)
Loc. tel: 021 962 21 19

Abba en dates

1966

Venue de la scène folk et rock suédoise, le pianiste Benny Andersson et le guitariste Björn Ulvæus se rencontrent en studio.

sur les huit albums et les nombreuses tournées mondiales du quartette. Johan Stengård fut l'un d'eux. À l'origine du projet symphonique avec son compère Owe, qu'il connaît depuis quarante ans, le Suédois a posé son saxophone sur un seul morceau du groupe, Voulez-vous. «Toute ma vie, on ne m'a ensuite parlé que de ça, se marre-t-il. Il y a une vraie légende autour d'ABBA, justement parce que le groupe était trop «normal»: il y a forcément quelque chose à cacher!» La seule zone d'ombre, pour Stengård, se trouve peut-être dans la grande discrétion avec laquelle Benny et Björn ont crédité les musiciens en coulisses et écrit une histoire «à quatre».

«C'était la stratégie, et elle fut payante. Mais certains membres historiques trouvent que tant d'argent n'a pas été bien partagé. On dit que Benny et Björn ont gagné 250 millions d'euros chacun rien qu'avec la musique! Moi, j'ai été payé pour ma séance de Voulez-vous, point final. Et mon nom se trouve au musée sur la même liste des musiciens de studio que le batteur ou le bassiste, qui ont joué sur presque toutes les chansons. C'est comme ça.»

Owe Sandström fut également rétribué au costume. Mais il touche des droits sur les pièces vendues au musée, dans le juteux merchandising autour du groupe aux 400 millions de disques écoulés. «J'ai confectionné mon premier vêtement pour ma copine, avec qui je dansais le flamenco à Barcelone. De retour à Stockholm, j'ai commencé à travailler pour des artistes du coin. On était en pleine période glitter, Marc Bolan et David Bowie. Mais mon truc, c'était surtout le cirque. Et le Moulin-Rouge et les Folies-Bergère, n'est-ce pas (en français dans le texte)?»

«Cul le plus célèbre»

En 1974, Anni-Frid contacte Owe. «On réfléchissait tous ensemble à chaque costume, selon l'esprit de la chanson. Je faisais des pantalons si moulants que les critiques, au début, n'écrivaient que sur les fesses d'Agnetha! «Tu as rendu mon cul célèbre», me disait-elle souvent. J'ai créé une cinquantaine de pièces pour les quatre, plus tous les musiciens. Mais je ne suis jamais parti en tournée avec eux! J'ai gardé durant 43 ans mon métier de professeur de sciences naturelles. Le rythme était fou: parfois, je n'avais pas d'autre choix que de coincer les quatre dans un coin de l'aéroport de Stockholm pour prendre leur mesures, entre deux avions! Et fréquenter ABBA n'était pas une sinécure: mes collègues me snobaient. Le groupe est devenu un mythe suédois au même titre qu'Ikea et Björn Borg, mais seulement après sa dissolution.»

Johan Stengård opine. «Le bassiste Rutger Gunnarsson, qui n'est hélas plus avec nous sur scène (*ndlr: il est mort l'an passé*), n'osait pas dire à ses voisins qu'il tournait avec ABBA. À l'époque, écouter ce groupe était presque un choix idéologique. La musique en Suède était ancrée à gauche, et la veine ouvertement commerciale d'ABBA était pire que le diable.»

Au cœur de Stockholm, le musée qui n'est pas un sanctuaire

1969

Benny rencontre Anni-Frid Lyngstad, Björn Agnetha Fältskog.

1970

En vacances à Chypre, les deux couples improvisent sur la plage et constatent leur qualité harmonique.

1972

succès suédois de Ring Ring, sous le nom Björn & Benny, Agnetha & Anni-Frid.

1973

L'acronyme des quatre prénoms est choisi comme logo.

1974

ABBA remporte le Concours Eurovision de la chanson avec Waterloo. Carton en Angleterre et en Allemagne. Tournée européenne.

1975

Disque éponyme, immenses hits Mamma Mia et S.O.S.

1976

Greatest hits, tournée mondiale, Dancing Queen numéro un partout.

1979

Tournée américaine et japonaise.

1980

Divorces et Super Trouper.

1981

The Visitors, ultime album.

1994

Le best of More ABBA Gold et les films Muriel's Wedding et Priscilla, Queen of the Desert remettent le groupe au top.

2005

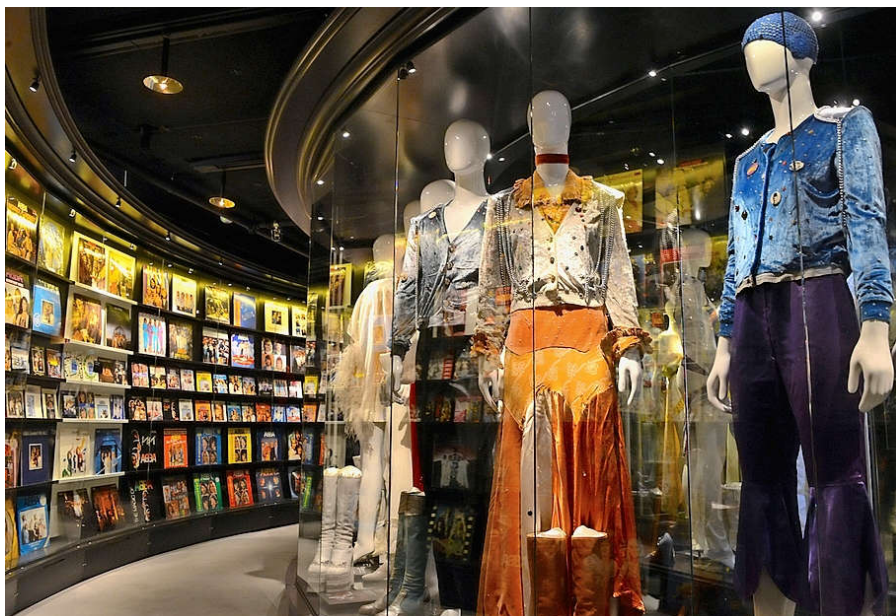
Mamma Mia!, comédie musicale.

2008

Mamma Mia!, le film.

2017

Abba Symphonic à Montreux et Genève.



La cinquantaine de costumes faits main par Owe Sandström garnit les vitrines. (Photo: ABBA THE MUSEUM)

S'il fallait une preuve qu'ABBA trône parmi les héros définitifs de la culture populaire suédoise, son musée la fournit dans le scintillement d'une boule disco et le trouble hypnotique de papiers peints plus seventies que Casimir et Garcimore réunis. Depuis 2013, le lieu est devenu l'une des principales attractions de Stockholm, que l'on s'aventure en curieux vers la pop tout sucre du quartette ou que l'on se prosterne en fan transi devant son mythe désuet. L'impact, en tout cas, est surefficace: on ne vend pas 400 millions de disques sur de mauvais refrains et des mélodies banales.

Tout sauf un sanctuaire, le musée met l'énergie d'ABBA au cœur de la visite. Une première pièce cueille de toute la puissance de sa sono pour rappeler en images et en sons que les couples Agnetha-Benny et Frida-Björn connurent une vie de rock stars au top des tournées mondiales, avec la même hystérie de stades, d'avions privés et de camions sur la route que Genesis ou les Rolling Stones. «Mais ils étaient très sages, rassure le costumier Owe Sandström. De l'alcool, juste, ce qui a d'ailleurs joué des tours à Benny une fois le groupe dissous.»

Après une première étape sur les formations de jeunesse de chacun (certaines à succès), l'événement initiatique de l'Eurovision 1974 brille de toutes ses paillettes. Ou comment Waterloo devient du jour au lendemain un hit européen, imposant à tous ce quartette à la parité et aux harmonies parfaites. La guitare en étoile est sous verre.

On découvre la taille ridicule du bureau du manager, Stig Anderson, avec son unique téléphone et ses deux classeurs, et la pas plus grande cabane lacustre où Benny et Björn composaient leurs chansons. On tripote la somptueuse table de mixage dans le studio Polar reconstitué, l'occasion de goûter la luxuriance érudite des arrangements derrière Mama mia, Knowing Me, Knowing You et Super Trouper. On clignote des yeux devant les vitrines aux costumes et aux disques d'or. Le studio de couturier d'Owe Sandström a été reconstitué, ainsi que l'hélicoptère sur la pochette de l'album Arrival. Les plus dévots peuvent se faire filmer en 5e membre d'ABBA sur scène ou aligner un pas de danse dans une discothèque seventies, au son de Dancing Queen, évidemment. Les quatre icônes presque septuagénaires se racontent par écrans interposés, loin de l'aigreur qui fit parfois la rumeur de leur séparation, après une telle odyssee mêlant vie privée et publique. On ressort évidemment par le stand souvenir, des tasses aux porte-clés. Money, Money, Money... (TDG)

Créé: 21.11.2017, 08h45

Votre avis